

Marc Crawford, le choix de Pierre Lacroix

À 33 ans, le nouveau pilote des Nordiques de Québec devient le plus jeune entraîneur-chef de la LNH

François Ratté

Québec (PC)

Âgé de 33 ans seulement, Marc Crawford est devenu hier après-midi le plus jeune entraîneur-chef de la Ligue nationale de hockey en acceptant l'offre de Pierre Lacroix pour diriger les Nordiques de Québec.

«Marc Crawford a prouvé au cours des dernières années qu'il possédait toutes les qualités nécessaires pour diriger une formation de la Ligue nationale. Ce n'est pas pour rien que pas moins de cinq équipes différentes le convoitaient depuis quelques semaines», a d'abord déclaré le nouveau directeur général des Nordiques en présentant celui qui succède à Pierre Pagé derrière le banc des Nordiques.

«Sa forte personnalité et ses connaissances approfondies du hockey lui ont permis de faire sa marque sur la scène du hockey professionnel. C'est un homme dynamique que les amateurs de Québec adopteront très rapidement. Il y aura de l'action derrière le banc des Nordiques la saison prochaine avec l'arrivée de Marc Crawford».

Pierre Lacroix a également pris soin de bien entourer le nouvel entraîneur-chef en procédant immédiatement à la nomination d'un entraîneur-adjoint en la personne de Jacques Martin.

«Jacques complètera de belle façon le travail de notre nouvel entraîneur-chef. Son expérience et ses connaissances de notre organisation font de lui un adjoint de première qualité pour Marc», a ajouté Lacroix.

Natif de Belleville et demeurant à Cornwall en Ontario, le nouvel entraîneur-chef des Nordiques s'est d'abord adressé aux représentants des médias en français, de façon beaucoup plus articulée que ne le faisait Dave Chambers après un an et demi à la barre de l'équipe.

«Je tiens à remercier Pierre Lacroix de m'offrir l'opportunité de relever ce nouveau défi dans ma carrière. Je m'amène à Québec pour diriger une équipe fort talentueuse qui aura beaucoup de choses à prouver lors de la saison prochaine



Le directeur-gérant des Nordiques, Pierre Lacroix, entoure son nouvel entraîneur-chef, Marc Crawford (à gauche) ainsi que l'entraîneur-adjoint, Jacques Martin. Les deux nouveaux entraîneurs des Nordiques dirigeaient tous deux une équipe de la Ligue américaine la saison dernière.

et je suis très confiant en mes possibilités de faire le travail auquel Pierre Lacroix est en droit de s'attendre de ma part», a raconté celui qui a dirigé le club-école des Maple Leafs de Toronto dans la Ligue américaine au cours des trois dernières saisons.

Un dossier impressionnant

Le dossier compilé par les Maple Leafs de Saint-Jean au cours de ces trois années a de quoi faire l'envie de plusieurs jeunes entraîneurs qui aspirent à un poste dans la Ligue nationale: 125 victoires, 78 défaites et 37 verdicts nuls en 240 rencontres. De plus, Crawford a mené son équipe à la finale de la coupe Calder au printemps de 1992. Cette même année, il fut nommé meilleur entraîneur du circuit par ses pairs. Pas étonnant qu'il fut donc autant courtisé récemment...

«J'ai été sollicité par quelques directeurs généraux de la Ligue nationale pour des postes d'entraîneur-adjoint mais c'est la première fois qu'une opportunité comme celle de diriger les Nordiques se présentait à moi», a précisé Crawford qui a paraphé une entente à long terme avec l'organisation québécoise.



«Une entente satisfaisante pour les deux parties dont nous avons convenu de ne pas dévoiler les modalités», a répliqué Crawford lorsqu'interrogé sur la durée de son contrat.

Entraîneur méconnu

Malgré un dossier fort éloquent à Saint-Jean au cours des trois dernières saisons, les amateurs de hockey québécois savent peu de choses sur Crawford.

«Je me considère comme un entraîneur qui cherche avant tout à établir une bonne communication avec ses joueurs afin d'éviter les malentendus. Je suis franc et direct et je suis le genre de gars qui va tenter d'éviter les détours lorsqu'une situation m'agace», a fait remarquer celui qui a dirigé les Royals de Cornwall de la Ligue junior de l'Ontario pendant deux saisons (1989-90 et 1990-91) avant de se joindre à l'organisation des Maple Leafs de

Toronto. Un joueur de l'édition actuelle des Nordiques évoluait à l'époque à Cornwall: Owen Nolan.

«J'ai toujours entretenu une bonne relation avec Owen (Nolan) et je m'attends à ce qu'il se présente au camp d'entraînement très affamé après la saison frustrante qu'il a connue l'an dernier», a-t-il commenté.

Le plus jeune entraîneur-chef de la LNH refuse d'être étiqueté dans un style particulier lorsqu'on l'interroge sur sa façon de travailler.

«Tout dépend du contexte dans lequel on se trouve mais un facteur ne change jamais: il faut que l'entraîneur travaille de façon à ce que ses protégés répondent à son appel. La recette pour obtenir du succès peu importe le travail que tu occupes n'est pas compliquée: il s'agit de travailler avec acharnement et enthousiasme. Si tu agis de cette façon, tu peux t'attendre à ce que les hommes que tu diriges agissent de la même façon à ton endroit. Ainsi, tu peux atteindre ton premier objectif en tant qu'entraîneur-chef: gagner car l'équipe que tu diriges offrira son plein rendement à tous les matchs», a résumé Crawford.

Darrin Fletcher relance les Expos

Les Expos gagnent finalement 4-2 grâce à un ralliement de dernière manche

Richard MILO

Los Angeles (PC)

Après quatre manches et demie, les Dodgers menaient 2-1 contre les Expos, hier, mais en début de neuvième manche Fletcher frappait un circuit avec un coureur sur les coussins pour permettre à l'équipe de Montréal de prendre les devants. Les Expos l'ont finalement emporté 4-2.

Deux beaux jeux défensifs ont été réussis dans le premier tiers, les deux par des voltigeurs.

A la première, Raul Mondesi, qui avait frappé le circuit victorieux la veille, a volé un coup de plus d'un but à Lou Frazier en captant la balle à la piste d'avertissement du champ centre droit.

Frazier a rendu aux Dodgers la monnaie de leur pièce à la deuxième, plongeant devant lui pour effectuer un superbe vol au sol sur une balle frappée par Henry Rodriguez.

Larry Walker a réussi le premier coup sûr du match, un double pour amorcer la deuxième. Kevin Gross a

toutefois retiré les trois frappeurs suivants sans que Walker n'atteigne le troisième but.

A la troisième, Brett Butler a claqué son sixième circuit de la saison, un coup de deux points après un simple de Gross, le premier coup sûr des Dodgers contre Pedro Martínez.

Butler s'est élané sur un tir à l'intérieur pour expédier la balle à une quinzaine de pieds de la ligne de démarcation du champ droit.

Un simple de Mike Lansing a permis aux Expos de réduire l'écart

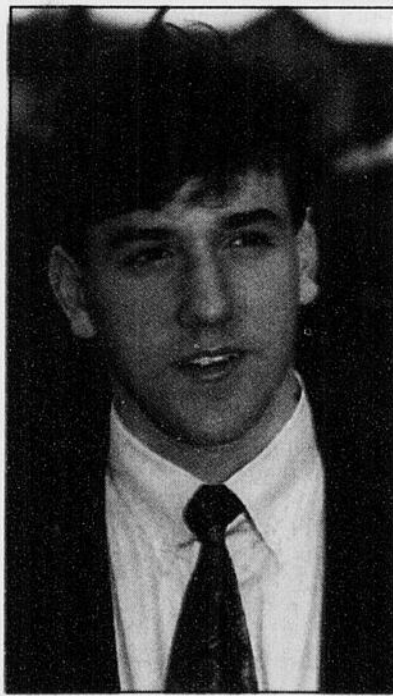
à un point à la cinquième.

Ken Hill (12-3) sera opposé au droitier Andy Ashby (4-6) ce soir lors du premier match de la série contre les Padres.

Larencontre débutera à 22h05, heure de Montréal.

En plus de Tim Wallach, les Dodgers possèdent un autre joueur de troisième but de qualité. Il s'agit de Dave Hansen, un frappeur gaucher de 25 ans qui serait disponible. Il n'a effectué que 28 présences au bâton.

Yanic Perreault: «Un gars exigeant qui veut gagner»



Yanic Perreault

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

S'il y a un joueur qui connaît bien Marc Crawford, le nouvel entraîneur-chef des Nordiques de Québec, c'est bien le Sherbrookois Yanic Perreault.

Le centre de 23 ans a été dirigé par Crawford au cours de ses trois premières saisons dans le hockey professionnel avec le club-école des Maple Leafs de Toronto, à Saint-John's. Depuis son arrivée chez les pros, Perreault n'a connu que Crawford comme entraîneur-chef, mis à part quelques matchs à Toronto sous la férule de Pat Burns.

«Je ne suis pas surpris de ce choix, car je savais qu'il était parmi les candidats. Il est un jeune entraîneur, le genre que Pierre Lacroix aime. Il est jeune et c'est un gars qui veut gagner. Il est exigeant envers ses joueurs. Tu sais rapidement s'il est satisfait ou non. Il est agressif et émotif. Ça ne prendra pas de temps qu'il sera respecté de ses joueurs», a raconté Perreault lors d'une conversation téléphonique.

Yanic affirme que Crawford est très exigeant envers les jeunes joueurs. Il croit qu'il est le genre d'homme qu'il faut pour fouetter les jeunes Nordiques.

«Il veut voir les jeunes progresser. À Saint-John's, il me poussait beaucoup afin que je m'améliore. C'est un excellent motivateur qui est aussi très bon au niveau de la stratégie. Il est également bon avec les médias. Il devra juste se débrouiller en français, mais il réussit quand même à lancer clairement des bouts de phrases en français. D'ailleurs, sa femme parle français», a indiqué Perreault.

Prêt pour la LNH?

Lors d'une récente entrevue accordée au journaliste de La Tribune, l'entraîneur des Leafs, Pat Burns, confiait qu'il ne voyait pas immédiatement Crawford comme entraîneur-chef d'une équipe de la LNH. Il avait d'ailleurs souligné que Crawford agirait comme assistant-entraîneur à Toronto au cours de la prochaine saison.

Yanic Perreault voit les choses d'un autre oeil. «C'est sûr qu'il est encore jeune, mais il est prêt d'après moi. Je ne l'aurais pas vu comme assistant-entraîneur, car dans ce rôle tu dois être proche des joueurs. Marc aime garder ses distances», a-t-il dit.

Et est-ce que Crawford est le meilleur entraîneur que Perreault a eu depuis ses débuts dans le hockey?

«Je ne peux pas oublier Gaston Drapeau avec la saison que j'ai connue lors de ma dernière année junior avec les Draveurs de Trois-Rivières. Mais j'ai bien aimé Marc Crawford et je me suis amélioré sous sa gouverne. Je suis bien content pour lui de sa nomination chez les Nordiques», a souligné Perreault qui est agent libre depuis le premier juillet.

Concernant son avenir, Perreault a indiqué qu'il a reçu quelques offres au cours des derniers jours, mais qu'il étudie attentivement ce qui pourrait s'avérer le plus avantageux pour lui. Tout ce que Perreault veut, c'est une chance faire le saut dans la LNH comme... Marc Crawford a reçu.

GRANDE VENTE
COLLECTION PRINTEMPS/ÉTÉ
JUSQU'À 25% DE RABAIS



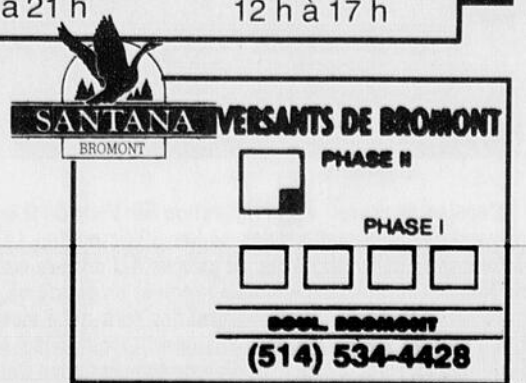
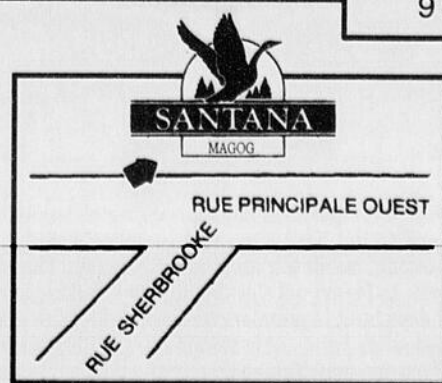
KYLA
31.99 (Rég. 39.99)
MALVINA
36.99 (Rég. 46.99)
SHEBA
31.99 (Rég. 39.99)

SANTANA, C'EST TROIS
MAGASINS D'USINE
POUR MIEUX VOUS
SERVIR!

Heures d'ouverture:

Lundi au merc.: 9 h à 17 h 30
Jeudi et vend.: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 17 h
Dimanche: 12 h à 17 h

OUVERT LE DIMANCHE
DE 12 h À 17 h



(514) 534-4428

COUPE DU MONDE 94

Baggio empêche l'avion italien de décoller

Foxboro, Massachusetts (Reuter)

«L'Italie était déjà dans l'avion, je l'ai empêché de décoller», déclarait modestement, mais à juste titre, Roberto Baggio.

Sorti d'une torpeur fortement critiquée par les médias de son pays, l'attaquant-vedette de la squadra azzura a retrouvé à point nommé ses talents pour sauver son équipe

d'une élimination précoce en huitième de finale de la Coupe du monde.

Arrogo Sacchi, l'entraîneur italien, commençait à désespérer du footballeur européen de l'année, l'homme sur lequel il avait bati son équipe dans l'espoir de lui donner une quatrième Coupe du monde.

Aujourd'hui il ne tarit pas d'éloges.

«Après son premier but, il a été extraordinaire et il a commencé à jouer comme il est capable de le

faire», confiait-il, euphorique, après la victoire de l'Italie sur le Nigeria.

«Nous avons retrouvé le Baggio que nous voulions, l'homme qui peut nous faire aller de l'avant dans cette édition de la Coupe du monde», proclamait de son côté le président de la Fédération italienne de football Antonio Matarrese.

Un but capital

Menée 1-0 à quelques secondes du coup de sifflet final, l'Italie semblait vouée à une élimination inéluc-



Roberto Baggio

table lorsque Baggio s'est débarrassé de son «garde du corps» Sunday Oliseh et repris une passe du défenseur Roberto Mussi pour loger la balle au fond des filets de Peter Rufai.

La star de la Juventus transformait un penalty à la 12e minute des prolongations, permettant à son équipe d'arracher une qualification laborieuse pour les quarts de finale. C'était son 21e but en 39 matches internationaux. Mais rarement un but avait été si important.

Non seulement, il qualifiait l'Italie. Il permettait aussi à Baggio de retrouver l'assurance et le plaisir de jouer qui lui faisaient défaut depuis le début de la phase finale. Il avait même été remplacé en première mi-temps lors du match contre la Norvège, pratiquement du jamaïs vu.

Battu 1-0 par l'Irlande, la squadra azzura avait arraché une victoire difficile 1-0 face aux Scandinaves au terme d'un match qui avait vu l'expulsion du gardien italien Gianluca Pagliuca.

A la surprise générale, Sacchi avait sorti Baggio de l'équipe pour faire rentrer le gardien de réserve Luca Marchegiani.

«J'espère que cette fois nous sommes sur la bonne voie, affirme Baggio. Cette équipe a beaucoup de caractère.»

Exception faite de l'Argentine, pas de surprise

Lionel HUGONNIER (Collaboration spéciale)

Nous avons pu découvrir du soccer de très haut niveau tout au long des huitièmes de finale de la Coupe du Monde où il n'y a pas eu vraiment de surprise, si ce n'est l'élimination de l'Argentine contre la Roumanie.

L'Argentine n'a pas su répondre à l'absence de Diego Maradona et de Carrigia, blessé. La détermination de Batistuta n'a pas suffi face à la grande motivation des Roumains qui ont su profiter des contre-attaques et maîtriser leurs adversaires en défensive.

Le plus mauvais match du Brésil

Le Brésil a éprouvé de la difficulté pour éliminer l'équipe hôte de cette Coupe du Monde, les Etats-Unis. La Brésil a joué son plus mauvais match du tournoi, mais il avait devant lui un adversaire qui voulait monter à l'Amérique entière ce qu'était le soccer de haut niveau. A regretter également, l'expulsion de Leonardo pour un acte de violence gratuite contre un adversaire. Les Brésiliens se voient priver d'un très bon joueur pour au moins les deux prochains matchs.

L'Italie gagne mais déçoit

L'Italie, quant à elle, continue de gagner tout en prolongeant sa décevante prestation. Elle a vaincu difficilement le Nigeria en temps supplémentaire. Il a fallu attendre l'exploit de Baggio avec deux minutes à faire avant la fin de la prolongation. Le Nigeria ne pourra égaler le parcours du Cameroun en 1990, mais cette jeune équipe aura encore le temps de s'affirmer au niveau international.

L'Allemagne devra se méfier de la Bulgarie

Un seul match s'est terminé par des tirs de pénalités, celui opposant la Bulgarie et le Mexique. Le spectaculaire gardien mexicain, Carpos, n'a pu éviter l'élimination des siens. Il faudra que l'Allemagne se méfie de la Bulgarie en quart-de-finale, car c'est une équipe très solide qui pourrait créer la surprise d'éliminer les champions du monde en titre.

L'Allemagne a joué un bon match contre la Belgique, étant aidé un peu par l'arbitrage. L'arbitre n'a pas daigné accorder un tir de pénalité à la Belgique, ce qui aurait pu changer pleinement le cours du match.

Heureusement, l'Allemagne peut compter sur son tandem Klinsmann-Voeller qui a marqué tous les buts de l'Allemagne depuis le début de la Coupe du Monde.

Logique respectée

Dans les autres matchs, la logique a été respectée. La Suède s'est défaite de l'Arabie Saoudite assez facilement. L'Irlande et la Suisse ont un peu déçu, respectivement contre les Pays-Bas et l'Espagne.

Les huit équipes encore en lice ont maintenant trois jours pour se reposer et soigner leurs petits bobos. Les quarts-de-finale débutent samedi et on doit s'attendre à assister encore à du très beau soccer.

Le Brésil est la seule équipe latino-américaine à demeurer en compétition et la lutte sera très serrée parmi les sept équipes européennes restantes.

Coup de fouet des USA au soccer

Dana Point, Californie (Reuter)

Éliminés sans avoir démerité par des Brésiliens susceptibles de redevenir champions du monde, les Américains ont donné un coup de fouet au «soccer» et réussi l'exploit d'intéresser des millions de leurs concitoyens.

«Ce que vous, joueurs, avez fait aujourd'hui et au cours des dernières semaines pour le football aux Etats-Unis est phénoménal - une incroyable promotion de notre sport», disait Alan Rothenberg, le responsable du «soccer» américain, juste après le match.

«Quand vous aurez surmonté la défaite, vous réaliserez que vous avez contribué à l'histoire des sports aux Etats-Unis», ajoutait-il.

C'était l'objectif visé par les responsables du football international en offrant aux Etats-Unis d'accueillir la Coupe du monde 1994.

Popularité croissante du «soccer»

Cette décision avait provoqué l'ire des puristes, qui jugeaient sacrilège d'offrir la plus prestigieuse manifestation de football à un pays qui ne possède pas de championnat professionnel.

L'équipe américaine n'était pas à la hauteur, et avait été humiliée lors du Mondiale 1990, perdant ses trois matchs du premier tour et encaissant huit buts pour n'en marquer

que deux.

Quatre ans plus tard, l'équipe parvient en huitièmes de finale pour la première fois depuis 64 ans. Ce résultat qu'on jugerait modeste pour d'autres équipes, ajouté à l'ambiance de la Coupe, pourrait faire des miracles pour hisser le football au rang des sports populaires.

L'équipe n'est pourtant pas unanime sur ce point.

«Le cirque s'arrête en ville, et le cirque repart», déplore, désabusé, l'arrière Alexi Lalas.

«Si nous faisons au cours des quatre prochaines années la moitié de ce que nous avons fait au cours des quatre dernières, nous serons champions du monde», pronostique au contraire le gardien et capitaine américain Tony Meola.

Personne ne nie que le football attire de plus en plus d'Américains puisque 16 millions d'entre eux le pratiquent, dont 12,1 millions ont moins de 18 ans.

Mais l'existence d'un grand championnat n'encourage guère les joueurs à faire carrière aux Etats-Unis. Et les jeunes footballeurs doivent jusqu'à présent se contenter d'idoles étrangères.

Championnat urgent

La précédente tentative de mettre sur pied un championnat avait échoué il y a 15 ans. Le championnat nord-américain de football (NASL) s'était fait une spécialité d'importer des joueurs étrangers, les

Pelé et autres Beckenbauer, mais n'avait su susciter de vocations américaines.

«Quand la NASL a disparu, tout le monde a enterré le football aux Etats-Unis. Mais maintenant, ce sport continuera de se développer avec ou sans le succès des Etats-Unis», estime le gérant de l'équipe américaine, Bill Nuttall.

Mais tout le monde ne partage pas cet enthousiasme. Beaucoup plaident pour battre le fer tant qu'il est chaud et préparer immédiatement le nouveau championnat, qui devrait débiter la saison prochaine.

«Si nous n'obtenons pas un championnat professionnel, ce sera un désastre. Le talent est là, mais le championnat est essentiel», soutient Al Mistri, entraîneur à l'Université d'Etat californienne de Fullerton.

Le temps presse d'autant plus que Lalas, Jones, Paul Caligiuri, Mike Sorber et Joe-Max Moore intéressent déjà des clubs européens.

«Je suis tenté de rester ici pour appuyer le nouveau championnat, mais je dois songer à mon avenir. Ce serait un défi de jouer en Allemagne ou en Espagne», expliquait Sorber, le milieu de terrain, la semaine dernière.

Des hommes comme Lalas pourraient trouver difficile de rester «patriotes». Selon Nuttall, on lui aurait offert 500 000 \$ pour une saison en Europe.

Jeux de la Francophonie

Premières médailles du Canada en lutte

Robert LAFLAMME Paris (PC)

Deux lutteurs québécois du club de Montréal ont procuré les premières médailles de la délégation du Canada, hier, aux deuxièmes Jeux de la Francophonie.

Le Québec a ajouté une autre médaille à sa fiche en tennis de table, en surprenant le Luxembourg, une des équipes favorites, en quart de finale de la compétition par équipe. Les pongistes québécois sont assurés d'une médaille de bronze même s'ils s'inclineraient ce soir en demi-finale.

A la lutte, Oleg Ladik, qui aura 23 ans en septembre, est monté sur la plus haute marche du podium dans la catégorie des 100 kilos et moins. Sa victoire ne représente pas une surprise parce que Ladik a été le lauréat de la Coupe du Monde en 1993.

La compétition était peu relevée. Ladik n'a pas éprouvé de problèmes majeurs à battre ses quatre opposants, dont un Égyptien en finale. Peu démonstratif, il a dit peu

de choses après son triomphe. Rob Dawson, un professeur d'éducation physique, a remporté la médaille de bronze, chez les 57 kilos et moins. On aurait pu s'attendre à mieux de la part du lutteur âgé de 30 ans qui avait pris la huitième position aux derniers Jeux olympiques de Barcelone.

Brent Beauparlant a failli compléter le tour du chapeau mais il a dû se contenter de la quatrième position chez les 82 kilos et moins.

Au tennis de table, Lyne Desjardins, Diego Ramirez et Francis Trudel ont joué un mauvais tour à leurs rivaux luxembourgeois qui croyaient avoir la tâche facile après avoir battu trois pays plus tôt. Les Québécois ont gagné (3-2) au terme de l'ultime set.

«C'est une victoire à laquelle tout le monde a contribué... même la physiothérapeute qui s'est occupée de nos petits bobos», a lancé l'entraîneur Mitchell Rothfleisch, tout excité.

Contrairement au Québec, le Canada ne s'est pas qualifié pour la ronde quart-de-finale de la compétition par équipe de tennis de table.

Mistral U-15 masculin

La marque de commerce: des joueurs de caractère

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Quand Richard Labbé a voulu sélectionner les joueurs qui feraient partie de l'équipe de soccer Mistral U-15 masculin, en début de saison, il avait l'embarras du choix.

Il avait fait parvenir des invitations à plus de 60 joueurs et il y en a 24 qui se sont présentés au camp de sélection. «J'avais l'embarras du choix, car les 24 joueurs pouvaient faire l'équipe. J'ai donc choisi des joueurs qui ont du caractère. Je dirais que c'est devenu la marque de commerce de notre équipe. Ce sont des joueurs qui ne lâchent jamais...» de confier Richard Labbé.

Tout en admettant ce trait caractéristique, l'attaquant Jean-François Létourneau précise «On n'a pas le choix de jouer de cette façon puisque, techniquement nous sommes moins bons que les équipes de Montréal. Eux, ils jouent au soccer 12 mois par années.»

Jean-François en est à sa troisième saison au niveau élite et à sa deuxième saison avec le Mistral U-15. Il aime bien la «chimie» qui existe au sein de l'équipe.



Téléphoto, Claude Poulin

L'entraîneur du Mistral U-15 masculin, Richard Labbé, possède une équipe équilibrée regroupant des joueurs de caractère dont l'attaquant Jean-François Létourneau et le défenseur Guillaume Lemay.

«Les joueurs proviennent de différentes équipes, mais nous nous connaissons déjà tous, comme coéquipiers, adversaires ou simplement comme amis, avant de commencer à jouer ensemble. Nous allons disputer un tournoi de trois jours en Albany et je pense que ça va être formidable pour l'esprit d'équipe» de confier Jean-François.

Le défenseur Guillaume Lemay, une recrue au sein de l'équipe et qui plus est joue pour la première fois

Profondeur

Parce que «le banc» est aussi fort que le onze de base, Richard

Labbé peut se permettre de faire jouer tous ses joueurs, ce qui facilite de beaucoup son travail. «C'est agréable de diriger une équipe quand on peut se fier sur ses ressources et qu'on n'a pas d'inquiétude à faire appel aux réservistes. De plus, mes joueurs sont polyvalents, alors je peux les utiliser à presque toutes les positions. L'expérience est assez bonne aussi, puisque l'équipe est composée moitié-moitié de vétérans et de recrues.»

Pour se faire plaisir

Le Mistral en est à sa première expérience au tournoi de Clifton Park et Richard Labbé ne sait pas trop à quoi s'attendre. «Tout ce que je sais, c'est que nous joueurs devrions affronter des gars plus âgés qu'eux car il n'y a pas de catégorie U-15 dans ce tournoi. La seule équipe que nous connaissons est celle du Mistral U-16. On me dit que c'est un tournoi semblable à celui de Hartford et les équipes du Québec ont toujours fait bonne figure à Hartford» de dire Labbé.

L'entraîneur du Mistral ajoute «De toute façon, on participe à ce tournoi surtout pour se faire plaisir et pour consolider l'esprit d'équipe. Bien sûr que nous allons jouer pour gagner, mais ce n'est pas le but principal.»

COUPE DESJARDINS



Téléphoto, Claude Croisetière

L'équipe du conseil d'administration des Verts de Sherbrooke a remporté les honneurs du match annuel de soccer l'opposant aux représentants des médias d'information. La formation des Verts a su tirer avantage de la pluie pour transformer un déficit de 0-2 en un gain de 4-2 dans ce match disputé mardi soir au terrain Olympique 1 du plateau Parc. Tous les buts des Verts ont été marqués en deuxième demie. Le joueur qui s'est le plus signalé dans ce match fut sans contredit Richard «Escobar» Duval des Verts qui a marqué deux buts, le premier dans propre filet - ce qui lui a valu d'être «mitraillé» de ballons par ses propres coéquipiers à son retour au banc - et le second dans le filet adverse. La présidente des Verts, Margot Orfali, a accepté la Coupe Desjardins, qui était l'enjeu du match, au nom de tous les joueurs de son équipe: André Lachapelle, Denise Lachapelle, André Cabana, Jacques Duquette, Michel Grondin, Eric

SPORT RÉGIONAL EN BREF

Camp d'essai au midget AAA

Le camp d'essai des Bombardiers midget AAA à l'intention des joueurs bantam qui gradueront la saison prochaine aura lieu lundi, de 9h à 13h, au Stade Amédée-Roy de Sherbrooke.

Tous les joueurs d'âge bantam de la région y sont invités.

6e édition du tournoi de balle des Sélects

La 6e édition du tournoi de balle molle des Sélects aura lieu à St-Félix de Kingsey les 22, 23 et 24 juillet. Il y aura deux classes au programme: B et C.

Les organisateurs acceptent huit équipes dans la classe B et 16 dans la classe C. A l'enjeu, il y aura un total de 2000 \$ en bourses et l'inscription est de 135 \$ par équipe dans la classe B et 100 \$ dans la classe C.

Les personnes désireuses d'inscrire une équipe communiquent avec Daniel (848-2465), Steve (848-2197) ou Stéphane (848-2403).

Médaille d'argent pour le U-14 féminin à Hartford

La formation de soccer féminine du Mistral-Estrie U-14 a remporté la médaille d'argent au Tournoi de Hartford, Connecticut. Elle a perdu en finale 1-0 contre West Hartford, une équipe qui l'avait vaincue 2-1 en ronde préliminaire.

La troupe de Louis-Paul Paradis avait défait 6-0 les Rovers de Granby, Connecticut avant de l'emporter 2-1 en prolongation en demi-finale contre Simsbury, une autre formation du Connecticut. C'est un filet de Marie-Andrée Nadeau qui avait propulsé le Mistral en finale.

Janet Cassar avait marqué l'autre but des Sherbrookoises.

La gardienne de but, Sophie Bertholette ainsi que ses coéquipières, Édith Cloutier, Claudia Champoux et Marie-Anne Desgagnés, se sont particulièrement illustrées lors de ce tournoi.

Souper bénéfique pour le Mistral senior féminin

L'équipe de soccer féminine du Mistral senior organise un souper bénéfique qui se déroulera vendredi entre 17 et 20h30 au Resto Bar Le Friday's de Rock Forest. La directrice générale de Publi-Sac, Gisèle Pomerleau, agira comme conférencière invitée. Le coût de cette soirée a été fixé à 25 \$ par personne. Pour informations, on peut communiquer avec Richard Bernier au 846-2578.

«Sprint» de Lachine: excellente régates pour le Club nautique de Sherbrooke

L'équipe de kayak de vitesse du Club nautique de Sherbrooke a connu une excellente régates lors de la rencontre «Sprint» de Lachine. Le club a remporté la médaille d'or dans quatre épreuves sur une distance de 200m, soit en k-2 masculin au niveau bantam (Frédéric Maréchal et Jean-Claude Pothier), en k-1 midget féminin (Catherine Croteau), en k-2 masculin midget (Pierre-Olivier Girard et Sébastien Boulé) et en k-4 masculin juvénile (Pierre-Olivier Girard, G. Leprohon, A. Pratte et Sébastien Boulé).

Notons aussi la deuxième place de Frédéric Maréchal et la quatrième position de Jean-Christophe Pothier en k-1 bantam masculin. En k-4 midget masculin, l'équipe formée de Pierre-Olivier Girard, Sébastien Boulé, D. Lacoix et Frédéric Maréchal.

TRAVERSÉE INTERNATIONALE DU LAC MEMPHRÉMAGOG

L'Argentin Diego Degano, absent de la 16e édition

Martin DUSSAULT Magog

Les organisateurs de la Traversée internationale du Lac Memphrémagog ont encaissé un dur coup en apprenant que le triple champion de l'événement, l'Argentin Diego Degano se désiste de la 16e édition qui aura lieu le 24 juillet. Degano sera affaibli au cours des prochaines semaines à tourner un film dans son pays, dans lequel il sera la vedette.

Le favori de la foule au cours des dernières années a fait parvenir un message via télécopieur aux dirigeants de La Traversée dans lequel il s'excuse pour son absence.

«Il dit qu'il est très, très et très désolé de ne pas pouvoir venir à Magog», a indiqué Martine Coulombe, responsable des nageurs.

«Il nous a expliqué qu'il a tenté de remettre à plus tard le tournage, mais que les négociations étaient impossibles en raison de la pression

de nombreux commanditaires. Les responsables du Lac Saint-Jean vivent également la même déception et probablement d'autres marathons aussi», a poursuivi Coulombe.

«Je dois avouer que tout le monde est triste en apprenant cette nouvelle, mais nous pensons tout de même que de nouveaux nageurs vont apporter un vent de renouveau. Espérons que Diego sera à Magog l'an prochain car il est une grande vedette ici», a ajouté Martine Coulombe.

«C'est également très décevant, puisque Annie Grandisson est une nageuse qui s'améliore d'année en année. Par contre elle devait prendre une décision et elle aussi s'est



Diego Degano, le triple champion, manquera à l'appel cette année.

excusée mille fois de ne pas pouvoir être ici», a ajouté Martine Coulombe.

La Brésilienne Christiane Fanzeres qui s'amenait à Magog surtout pour participer a aussi déclaré for-

fait.

Pour compléter la liste de 25 nageurs, les dirigeants de La Traversée ont fait appel à Alexandre Leduc de Cowansville, qui a gagné les qualifications pour les Championnats du monde en Caroline du Nord. Il se servira lui de l'épreuve de Magog entraînement puisqu'il a un calendrier beaucoup moins chargé. Peter H. Mullen junior des États-Unis et la Canadienne Joanne Siezen seront aussi à Magog pour une première

fois.

Ces nouveaux-venus auront fort à faire pour reléguer aux oubliettes les Degano, Hans Van Goor, Christoff Wandravsich, Gregory Roy-Streppel et Gisèle Roy qui manquent tous à l'appel. Exception faite de la nageuse sherbrookoise, tous les autres s'entraînent activement pour le fameux Championnat mondial dont se seraient bien passés les dirigeants de La Traversée.

Adjoint à Marc Crawford avec les Nordiques

Martin déçu et rassuré

François Ratté

Québec (PC)

Nordiques de gagner et de gagner rapidement.

«C'est la loi de la jungle dans le sport professionnel. Les organisations doivent prendre tous les moyens à leur disposition pour redevenir compétitives afin de gagner le plus vite possible», a résumé Martin

Déçu de ne pas avoir été le choix de Pierre Lacroix pour diriger les Nordiques, Jacques Martin a toutefois accepté avec joie de revenir à Québec dans le rôle d'entraîneur-adjoint de Marc Crawford.

L'homme qui a dirigé les As de Cornwall, le club-école des Nordiques dans la Ligue américaine la saison dernière, n'a pas caché qu'il croyait bien revenir à Québec dans la locomotive plutôt que dans le second wagon.

«Je n'ai pas discuté avec d'autres formations car je croyais vraiment avoir de bonnes chances de succéder à Pierre Pagé derrière le banc des Nordiques», a souligné Martin en s'empressant d'ajouter toutefois qu'il était très heureux de l'offre que lui ont présentée conjointement Lacroix et Crawford.

«C'est décevant de ne pas obtenir le poste convoité mais d'un autre côté, c'est rassurant de réaliser qu'une organisation tient malgré tout à s'assurer ta présence pour aider à la relance de l'équipe. Comme quoi ton travail a servi à quelque chose», a expliqué Martin qui en sera à sa cinquième saison au sein de l'organisation québécoise.

«Mon but est naturellement de redevenir entraîneur-chef dans la Ligue nationale de hockey et les Nordiques me permettent aujourd'hui de revenir sous les feux de la rampe», a ajouté Martin qui s'est dit fort impressionné par le boulot accompli jusqu'ici par Lacroix.

«Pierre a analysé rapidement les besoins des Nordiques et il a travaillé très fort pour améliorer l'équipe la semaine dernière à Hartford. Comme Pierre l'a fait depuis son entrée en fonction, les autres hommes de hockey de l'organisation devront maintenant retrousser leurs manches afin de refaire des Nordiques une équipe gagnante», a commenté Martin.

Lacroix n'a pas eu à discuter bien longtemps avec Martin pour le convaincre de l'importance pour les

Deux adversaires

Martin connaît bien Crawford puisque les deux hommes dirigeaient des formations de la Ligue américaine pas plus tard que la saison dernière.

«Nous avons croisé le fer à deux reprises la saison dernière et chaque équipe a remporté une victoire. Je pourrai toujours lui rappeler cela lorsque nous ne serons pas sur la même longueur d'onde la saison prochaine», a blagué Martin qui a déjà travaillé avec Crawford dans différentes écoles de hockey dans le passé.

«Marc a gagné ses lettres de noblesse dans la Ligue américaine. Il a prouvé lors de ses trois saisons à la barre des Maple Leafs de Saint-Jean qu'il était prêt à accéder à la Ligue nationale», a commenté Martin.

Très rapidement

«Je peux vous assurer d'une chose et je veux qu'elle soit très claire: Jacques Martin n'a pas été imposé à Marc Crawford», a répété à quelques reprises Lacroix.

«La présence de Jacques facilitera le travail d'un jeune comme Marc», a résumé le nouveau directeur général.

Crawford a également tenu des propos flatteurs à l'endroit de son adjoint.

«Pour réussir dans le travail exigeant d'entraîneur-chef dans la Ligue nationale de hockey, il vaut mieux s'entourer de bons hommes de hockey. Je ne pense pas et c'est également le cas de Pierre qu'il n'existe en ce moment un meilleur candidat que Jacques pour m'épauler dans mes nouvelles fonctions.

«Jacques est un homme de hockey structuré et perfectionniste qui m'aidera au plus haut point», a ajouté Crawford.

Lacroix: «Les Nordiques commencent à ressembler à une équipe à mon goût»

François Ratté

Québec (PC)

Pierre Lacroix a discuté avec beaucoup de gens depuis son entrée en fonction comme directeur général des Nordiques il y a quelques semaines et il a retenu en particulier un commentaire qui est revenu souvent lors de ses nombreuses consultations.

«Les gens reprochaient à l'équipe et à l'entraîneur de manquer de vie la saison dernière. Je crois que nous avons remédié à ces deux lacunes au cours des derniers jours.

«Je peux vous assurer que l'action ne manquera pas derrière le banc avec l'arrivée d'un entraîneur

de la nouvelle génération comme Marc Crawford», a commenté le nouveau directeur général des Nordiques.

L'action ne devrait également pas manquer sur la patinoire avec les joueurs acquis par Lacroix lors du repêchage annuel de la LNH la semaine dernière à Hartford.

«Là, les Nordiques commencent à ressembler à une équipe à mon goût comme je l'imaginai lors de mon embauche», a précisé Lacroix.

«Les pièces du casse-tête tombent peu à peu en place et il suffira de quelques additions mineures pour que tous les morceaux soient alors en place. Il nous restera alors à relever nos trois plus gros défis:



Marc Crawford

gagner, gagner et encore gagner».

Lacroix a déclaré qu'il n'avait aucun nom en tête de liste lorsqu'il a été engagé.

«Je recherchais avant tout un individu possédant beaucoup de charisme et de caractère et c'est en plein ce que j'ai trouvé chez Marc. Je suis convaincu d'avoir fait le bon choix et je me sens très confortable à l'idée d'avoir à travailler de nombreuses heures avec un leader-né de la trempe de Marc», a précisé Lacroix.

Question de langue

Même s'il s'est d'abord adressé

aux nombreux représentants des médias en français et qu'il comprend assez bien la langue, le nouvel entraîneur-chef des Nordiques a besoin d'une certaine période d'adaptation avant de maîtriser la langue de Molière.

Lacroix avait pourtant déclaré lors de son embauche comme dg des Nordiques que le facteur francophone était à considérer.

«C'est vrai que la langue constitue un critère important mais ce n'est quand même pas le seul facteur à considérer. Je suis convaincu que Marc se débrouillera très bien en français à la période des Fêtes. C'est un homme très au fait de la réalité québécoise puisque ses racines sont au Québec et qu'il a épousé une Québécoise. De plus, ses enfants sont bilingues.

«Et puis, peu importe qu'il s'exprime en Français, Anglais ou même en Chinois, l'important c'est que Marc mène les Nordiques à la victoire», a repris Lacroix en hausant légèrement le ton.

Selon le dg des Nordiques, il n'y a aucune comparaison à établir entre Crawford et Dave Chambers qui a dirigé les Fleurdelisés de septembre 1990 à novembre 1992.

«Je n'ai pas connu personnellement Dave Chambers mais on m'a dit que sa personnalité différait beaucoup de celle de Marc», a simplement fait remarquer Lacroix.

Entraîneurs-adjoints

Si la nomination de Crawford n'a pris personne par surprise, il en fut

tout autrement pour l'annonce du retour à Québec dans le rôle d'entraîneur-adjoint de Jacques Martin.

«Jacques connaît très bien les athlètes de notre organisation. Voilà un individu qui nous aidera à atteindre nos objectifs à court terme», a brièvement commenté Lacroix.

Maintenant que Martin n'est plus le pilote des As de Cornwall, il y a de fortes chances que Bob Hartley, son adjoint la saison dernière, lui succède comme entraîneur-chef du club-école des Nordiques dans la Ligue américaine.

«Nous ne donnerons pas automatiquement le poste d'entraîneur-chef des As à Bob mais nous discuterons certainement de cette possibilité lorsque nous nous rencontrerons dans une dizaine de jours», a précisé Lacroix.

Quant à l'avenir des entraîneurs qui secondaient Pierre Pagé la saison dernière (les Savard, Jackson, Bouchard et Deblois), ceux-ci devront patienter deux longues semaines avant d'avoir des nouvelles de Lacroix.

«Notre agenda est passablement chargé jusqu'au 18 juillet. Les décisions seront prises à compter de cette date par Marc et Jacques qui détermineront alors les besoins de l'équipe dans ce domaine.

Hier matin, Lacroix s'est entretenu pendant quelques minutes avec Savard et Jackson dont les contrats sont maintenant terminés et il est censé discuter avec Deblois au cours des prochains jours.

En 1994, le Canadien a presque triplé ses profits

Toronto (PC)

Les profits des Canadiens de Montréal ont augmenté de 187,5 pour cent en 1994, a fait savoir, hier, la compagnie Molson, propriétaire de l'équipe.

Le club de hockey a enregistré des profits de 8,3 millions \$ comparativement à 2,9 millions l'année précédente.

L'augmentation faramineuse serait due au plus grand nombre de matchs disputés en séries éliminatoires de 1993. Les profits comprennent aussi les droits de 3,6 millions \$ reçus des Mighty Ducks d'Anaheim et des Panthers de la Floride, les deux équipes de l'expansion.

Curtis Wilkerson, un Randy Ready version 1994?

Richard MILO

Los Angeles (PC)

Curtis Wilkerson sera-t-il le Randy Ready de cette année?

Toujours à la recherche d'une aubaine, les Expos ont offert un contrat des ligues mineures au vétéran de 33 ans qui a été libéré par les Royals de Kansas City au camp d'entraînement.

Wilkerson, un frappeur ambidextre, se présentera aux Lynx d'Ottawa.

«On avait l'impression qu'il nous fallait un joueur d'expérience au champ intérieur pour combler le départ de Randy Ready», a expliqué le dg des Expos, Kevin Malone.

«On a une équipe jeune à Ottawa et on pense qu'il pourra apporter du leadership.»

Wilkerson n'a participé qu'à 12 matchs avec les Royals la saison dernière en raison d'une fracture à la cheville gauche subie à la suite d'une collision avec le voltigeur Brian McRae. En 1993, il n'a frappé que pour ,143. Il peut jouer au deuxième but, à l'arrêt-court et au troisième but.

Dans les ligues majeures, il affiche une excellente moyenne de ,280 comme frappeur suppléant. Il a frappé pour ,308 dans ce rôle au cours des cinq dernières saisons.

Ayant roulé sa bosse, il a déjà joué avec quatre équipes dans les ligues majeures: Texas, Cubs, Pittsburgh et Kansas City. Il a connu sa meilleure saison en 1988 en frappant pour ,293 avec les Rangers du Texas.

«Une saison qui arrive à tous les 25 ou 30 ans»

La saison qu'a connue John Wetteland la saison dernière est un exploit selon Joe Kerrigan

Richard MILO

Los Angeles (PC)

«Je ne suis sûrement pas pour le blâmer. Il n'a effectué que 10 lancers. Ce ne serait pas juste.»

Après avoir effectué deux bonnes sorties à San Francisco, John Wetteland a donné le circuit de la victoire à Raul Mondesi, mardi.

Joe Kerrigan devait s'entretenir avec lui, hier. Il n'avait cependant pas l'intention de parler fort.

«On ne peut s'attendre à ce qu'il soit parfait tout le temps. Un athlète est un être humain. Une saison

comme celle qu'il a eue l'an passé, ça arrive une fois tous les 25 ou 30 ans.»

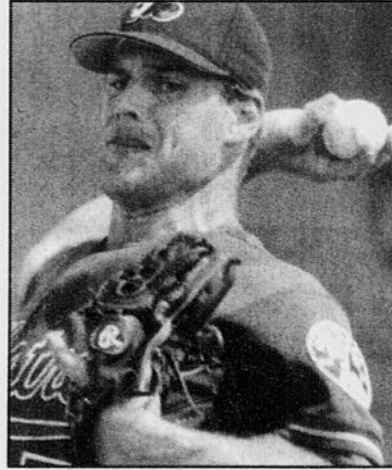
Wetteland ne totalise que 14 sauvetages. Il a déjà subi six défaites en plus d'avoir saboté huit sauvetages. L'an passé, il était presque infailliable, ayant réalisé 43 sauvetages pour établir un record d'équipe.

«On voudrait qu'il soit plus constant», a noté Felipe Alou.

«Lorsqu'il a manqué la cible avec sa cassante, ils savaient qu'il allait revenir avec sa rapide...»

Selon Kerrigan, sa balle cassante avait du mordant, mardi. Le problème, c'est que la précision faisait défaut.

«Il a lancé de vilaines cassantes



John Wetteland

mais elles étaient hors-cible.»

L'origine des problèmes de Wetteland serait d'ordre mécanique. Son élan semble avoir besoin d'une mise au point.

«Il n'avait pas lancé depuis deux jours et les conditions étaient idéales. Il aurait dû lancer des rapides à 99 milles à l'heure!», a précisé Alou.

En tant que représentant des joueurs, Wetteland est impliqué dans le dossier des négociations mais le gérant ne croit pas que ce soit une explication.

«C'est un homme fier. Je vois la même intensité que l'an passé.»

L'an passé, Wetteland a réalisé 55 43 sauvetages en 49 tentatives. Il a également remporté neuf victoires.

Sean Berry joue-t-il son avenir avec les Expos?

Richard MILO

Los Angeles (PC)

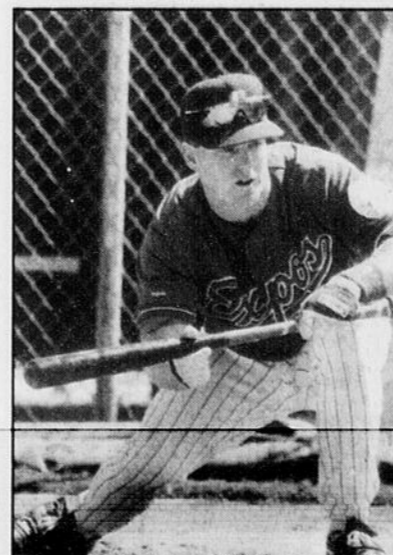
Sean Berry joue-t-il son avenir avec les Expos?

Il était hier le troisième but partant pour un sixième match de suite et il a entrepris 15 des 17 derniers matchs.

«On lui donne toute une chance...», a noté Felipe Alou, laissant entendre que la pause de trois jours à l'occasion du match des étoiles pourrait être l'occasion de faire des changements.

Le gérant est insatisfait du jeu de Berry qu'il trouve craintif. Il a déjà commis 11 erreurs et sa production offensive est décevante.

Depuis le 5 juin, sa moyenne



Sean Berry

s'élève à seulement ,233 et il n'a produit que 13 points.

«Il a un potentiel incroyable. Il possède de la puissance du genre de Mike Schmidt et il peut frapper aussi loin que n'importe qui. Pour une raison qu'on ignore, il est craintif. Il joue comme une recrue, un joueur qui en est à sa première saison.»

L'an passé, Berry a conservé une moyenne de ,261 en 122 matchs. Il a claqué 14 circuits et produit 49 points.

Cette année, il présente une bonne moyenne contre les gauchers (.342), ayant obtenu 13 coups sûrs en 38 présences. C'est cependant la seule bonne note à son dossier.

«Je m'inquiète du poste de troisième but. C'est une préoccupation légitime, a tranché Alou. La pro-

chaine fois que je ferai jouer Lansing (Mike) au troisième but, ce sera pour le reste de la saison!»

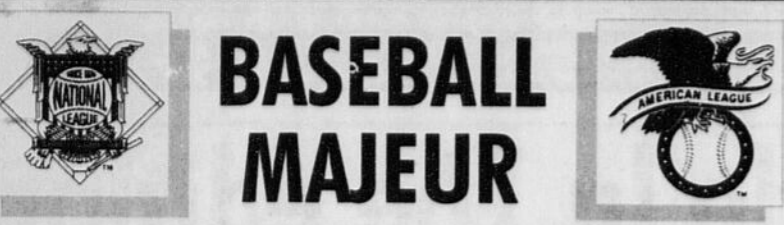
Berry, 28 ans, semble manquer d'agressivité sur le terrain.

«J'ai parfois l'impression qu'on pense que je ne donne pas mon maximum mais ce n'est pas le cas. Je travaille fort. J'essaie d'être combattif sans perdre le contrôle.»

En fait, Berry est aussi inquiet... de son gérant. Il n'est pas satisfait de son jeu. La balle n'explose pas, comme l'an dernier, lorsqu'elle quitte son bâton et il le sait bien.

«La raison, c'est que je ne fais tout simplement pas de bons contacts. Je m'élançai sur de mauvais tirs», a-t-il expliqué.

«En continuant de travailler fort et j'ai confiance que ça va débloquer.»



LIGUE NATIONALE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Lists teams like Atlanta, Montreal, Florida, New York, Cincinnati, St. Louis, Pittsburgh, Chicago, Los Angeles, Colorado, San Francisco, San Diego.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Lists teams like New York, Baltimore, Boston, Detroit, Toronto, Cleveland, Kansas City, Milwaukee, Minnesota, Texas, Oakland, Seattle, California.

LIGUE INTERNATIONALE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Lists teams like Pawtucket, Rochester, Syracuse, Scranton, Richmond, Norfolk, Ottawa, Toronto, Montreal, St. John's.

LIGUE JUNIOR MAJEURE ÉLITE

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Lists teams like Drummondville, Sherbrooke, Charlebourg, Jonquière, Lévis, Shawinigan.

LIGUE JUNIOR DE L'ESTRIE

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Lists teams like Drummondville, Sherbrooke, Charlebourg, Rivest, St-Laurent.

LIGUE MIDGET AAA

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Lists teams like Sherbrooke, Lévis, Trois-Rivières, Rivest, Charlebourg, St-Laurent.

LIGUE SENIOR DE L'ESTRIE

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Lists teams like Coaticook, Sherbrooke, Drummondville.

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Premier match, G, P, Moy., Diff. Lists teams like Pittsburgh, Atlanta, San Diego, Philadelphia.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table with columns: Toronto, Philadelphia, Oakland, New York, Detroit, Cleveland, Texas, Milwaukee, Minnesota, Seattle, California.

LIGUE AMÉRICAINNE (Mardi)

Table with columns: Pittsburgh, Philadelphia, San Diego, Toronto, Oakland, New York, Detroit, Cleveland, Texas, Milwaukee, Minnesota, Seattle, California.

LIGUE AMÉRICAINNE (Mardi)

Table with columns: Cleveland, Texas, Milwaukee, Minnesota, Seattle, California.

TOURNOIS

CHALLENGE ÉVANGÉLISTA SPORTS

SOCCER

TOUR DE FRANCE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOURNOI DE SUISSE

TOUR DE FRANCE Cabello s'offre Brighton, Vanzella en jaune

Brighton, Angleterre (Reuter)

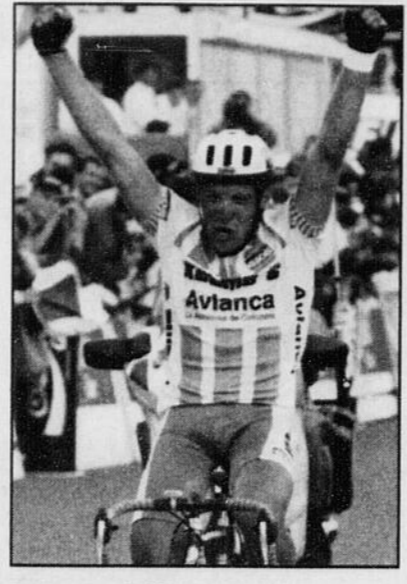
Au prix d'un bel effort, l'Espagnol Francisco Cabello a gagné, hier, à Brighton, la quatrième étape du Tour de France, première des deux escalades de la Grande Boucle en Angleterre.

L'Espagnol s'est imposé au terme d'une longue échappée de 183 km qu'il a menée en grande partie avec le jeune espoir Français Emmanuel Magnien, deuxième à 20 secondes.

L'Italien Flavio Vanzella, auteur d'une superbe fin de course, a terminé troisième et a volé le maillot jaune à son chef de file chez les GB-MG, le Belge Johan Museeuw.

Miguel Indurain a chuté d'une place au classement général, troisième derrière Museeuw, à 14 secondes de l'homme en jaune. Le Suisse Tony Rominger a maintenu sa dixième place.

Le Canadien Steve Bauer est demeuré au sixième rang du classe-



Francisco Cabello

ment général, à 31 secondes de Vanzella. Il a terminé 92e de l'étape d'hier, 33 secondes derrière Cabello.

Chris Boardman, porteur du maillot jaune pendant trois jours du-

rant avant de le perdre dans le contre-la-montre par équipes de mardi, s'est offert une satisfaction personnelle: il a terminé quatrième, sous les vivats de son public.

Les Anglais, qui n'avaient pas vu passer le Tour depuis 1974, ont répondu en masse à l'invitation des organisateurs.

L'affluence au sommet de certaines des cinq buttes inscrites au programme n'était pas sans rappeler l'ambiance au passage des cols alpins, la discipline en plus.

Magnien s'illustre

Après un début de course nerveux au départ de Douvres pour une balade de 204 km dans les campagnes vallonnées du Kent et du Sussex, dans le sud-est de l'Angleterre, Francisco Cabello osait l'aventure au 21e km, dans la descente de Blackhouse Hill.

Le peloton contrôlé par les GB-MG réagissait mollement sur des routes souvent étroites. Seul Emmanuel Magnien décidait de suivre l'exemple de l'Espagnol, qui l'attrapait au 55e km de la course.

Les deux hommes, qui ont compté jusqu'à six minutes et 23 secondes d'avance sur le gros de la troupe, ne seront pas inquiétés avant les trente derniers kilomètres.

Le Brésilien Wonderley Magalhães s'est alors offert quelques minutes de gloire, mais Vanzella, un temps aidé du Hollandais Rob Harmeling et du Belge Mario de Clercq, décidait de jouer le trouble-fête.

Dans une débauche d'énergie, il parvenait à refaire son retard sur le duo de tête.

Dans les cinq derniers kilomètres, Emmanuel Magnien a semblé payer ses efforts de la journée et s'est retrouvé au coude à coude avec l'Italien qu'il a devancé d'un souffle à l'arrivée. Les deux hommes ont terminé dans le même temps.

Le peloton, avec l'Ouzbek Djamilidine Abdoujapparov, a fini au sprint à 38 secondes de Cabello.

La cinquième étape sera disputée aujourd'hui sur une boucle de 187 km autour de Portsmouth avant que le Tour ne retourne en France.

Tournoi international de balle rapide des Caisse populaires de Thetford Mines

Les meilleures équipes d'Amérique du nord

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Le coordonnateur du Tournoi international de balle rapide des Caisse Pop de Thetford Mines, Luc Lessard, est formel. L'édition 1994 regroupera à Thetford Mines les meilleures équipes de balle rapide en Amérique du Nord.

Pas moins de six formations américaines seront de la partie dont les redoutables Smokers de Tampa Bay qui aligneront l'un des cinq meilleurs frappeurs en Amérique, Barry Kahler, celui-là même qui avait frappé le retentissant coup de circuit qui avait procuré la victoire à l'équipe de Thetford Mines en finale contre les Gators de Toronto l'an dernier.

Mike Mink, le joueur-instructeur, a déjà porté les couleurs des Dodgers de Los Angeles. Boomer Brush est aussi un puissant cogneur et revendique actuellement 29 circuits depuis le début de la saison.

Abonnement coursiers

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'MONTREAL' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'MONTREAL' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'MONTREAL' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'MONTREAL' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Table with columns for stock symbols, company names, and prices. Includes sections for 'TORONTO' and 'AET B'.

Advertisement for 'Bateaux d'avenir depuis 1940' and 'Groupe Investors'. Includes text about investment services and contact information for Denis P. Croteau.

MONTREAL

MONTREAL (PC) — Les cours étient à la baisse à la Bourse de Montréal hier, lors d'une séance modérée de transactions.

L'indice général a perdu 5,69 points à 1898,47.

Un total de 7 097 942 actions ont changé de mains, comparativement 6 040 199 à titre de la veille. La valeur était de 76,4 millions \$.

L'indice des minières a perdu 20,06 à 2512,49, les industrielles 11,73 à 1722,75 et les produits forestiers 10,85 à 2388,31 tandis que les pétroliers gagnaient 4,19 à 1446,86 et les services 2,47 à 1879,29. Les banques sont demeurées stables à 2322,31.

L'industrielle la plus active a été Methanex, plus 1/2 à 117% avec 324,54 actions transigées.

La minière ou la pétrolière la plus active a été Methanex, plus 1/2 à 117% avec 324,54 actions transigées.

La minière ou la pétrolière la plus active a été Methanex, plus 1/2 à 117% avec 324,54 actions transigées.

La minière ou la pétrolière la plus active a été Methanex, plus 1/2 à 117% avec 324,54 actions transigées.

La minière ou la pétrolière la plus active a été Methanex, plus 1/2 à 117% avec 324,54 actions transigées.

La minière ou la pétrolière la plus active a été Methanex, plus 1/2 à 117% avec 324,54 actions transigées.

La minière ou la pétrolière la plus active a été Methanex, plus 1/2 à 117% avec 324,54 actions transigées.

TORONTO

TORONTO (PC) — La Bourse de Toronto a clôturé à la baisse hier, au terme d'une séance modérée de transactions.

L'indice composite TSE 300 a perdu 10,19 à 4043,37.

Le volume a atteint 42,5 millions de titres échangés, comparativement à 17,6 millions de titres échangés, comparativement à 17,6 millions de titres échangés.

Parmi les industrielles, Transcanada Pipelines Ltd. a perdu 1/4 à 16%, Inco Ltd. 1/4 à 33% et Dofasco Inc. 1/2 à 18%.

Nova Corp. d'Alberta a gagné 1/4 à \$11, Laidlaw Transportation Ltd. Cl B 1/4 à 9% et la Banque TD 1/8 à 21%.

Parmi les pétroliers, Ranger Oil Ltd. a reculé de 1/4 à 59% et Renaissance Energy Ltd. 1/4 à 29%.

Économie

Coup d'œil boursier	
Montréal-XXM	4043.37 - 10.19
TSE-300	1898.47 - 5.69
Dow Jones	3674.50 + 22.02
	72.23 + 0.13
Or (New York-US\$)	383.40 - 2.10

DEVISES

Toronto (PC) — Voici les taux des devises étrangères tel que fournis mercredi par la Banque de Montréal. Les cotes sont en devise canadienne. Les taux sont qualifiés de nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une banque à l'autre. x-Taux mensuel.

Allemagne (mark)	0,8777
Belgique (franc cvn)	0,043791
Brsil (cruzeiro)	0,000544
Chine (renminbi)	0,1663
x-Colombie (peso)	0,00177
Espagne (peseta)	0,01095
Etats-Unis (dollar)	1,3845
France (franc)	0,2554
Hong Kong (dollar)	0,1852
Italie (lire)	0,00091
Mexique (nouveau peso)	0,44472
Pays-Bas (florin)	0,8092
Royaume-Uni (livre)	2,1406
Russie (rouble)	0,000706
Suisse (franc)	1,0783
Venezuela (bolivar)	0,00709

Les bénéficiaires du Club de hockey Canadien ont grimpé de 2,9 à 8,3 millions \$ en 93-94

Suzanne DANSEREAU Toronto (PC)

Les bénéfices d'exploitation du Club de hockey Canadien ont grimpé de près de 200 pour cent cette année, indique le rapport annuel des Compagnies Molson, rendu public hier à Toronto.

Les résultats financiers du club ont été impressionnants pour l'année se terminant le 31 mars 1994, alors que le Canadien gagnait une 24e Coupe Stanley: les bénéficiaires de

l'entreprise sont passés à 8,3 millions \$, comparativement à 2,9 millions \$ l'année précédente, révèle le rapport.

«Cette augmentation est attribuable au plus grand nombre de parties jouées à domicile par suite du succès remporté par l'équipe dans les séries éliminatoires de la LNH», a expliqué hier le président de l'entreprise M. Marshall Cohen.

Les succès financiers du Canadien sont aussi dus à l'arrivée de nouvelles équipes qui ont versé de

substantiels frais pour entrer dans la LNH. Le nouvel aménagement du Forum pour les concerts s'est avéré également fort rentable, a souligné M. Cohen.

Le nouveau Forum

M. Cohen a par ailleurs indiqué que les travaux débuteraient ce mois-ci en vue de la construction du nouveau Forum sur l'emplacement de la gare Windsor au centre-ville de Montréal.

Les travaux devraient être terminés en 1996, a-t-il ajouté.

Selon lui, «le nouveau Forum ajoutera substantiellement à la rentabilité du groupe Sports et Spectacles dès qu'il sera en exploitation».

Les Compagnies Molson détiennent quatre groupes: sports et spectacles, commerce et détail, nettoyage et désinfection et bien sûr, brasserie. C'est le secteur nettoyage et désinfection — l'entreprise Diversy — qui a le moins bien performé cette année, indique le rapport annuel.

Globalement, le bénéfice net des

Compagnies Molson pour l'exercice 1994 s'est établi à 125 millions \$ ou 2,13 \$ par action, comparativement à 164,7 millions \$ ou 2,76 \$ par action pour l'exercice 1993.

Le président Cohen a indiqué hier que l'entreprise envisageait une offre publique de rachat en vertu de laquelle elle pourra racheter, sur 12 mois, sur le marché ouvert, jusqu'à concurrence de 10 pour cent des actions détenues par le public.

Selon lui, les actions de Molson au cours actuel sont considérablement sous-évaluées.

Labatt acquiert 22 p. cent d'une des plus importantes brasseries du Mexique

Toronto (PC)

La brasserie John Labatt Limitée dépensera 510 millions pour acquérir 22 pour cent d'une des plus importantes brasseries mexicaines, a-t-on annoncé mercredi.

L'accord de principe, signé par la John Labatt et la brasserie Fomento Economico Mexicano, S.A. de C.V. (FEMSA), vise à créer un partenariat nord-américain portant sur la bière afin de profiter des ouvertures sur les marchés mexicain, américain et canadien.

La brasserie canadienne détendra également une option pour l'acquisition d'une participation supplémentaire de 8 pour cent dans un délai de trois ans.

Les deux partenaires choisiront conjointement le meilleur portefeuille de marques américaines et importées pour le Mexique. Toutes les marques canadiennes, américaines et européennes de Labatt ainsi que sa technologie de brassage ICE seront offertes à FEMSA Cerveza, dont les marques se sont appropriées 48 pour cent du marché mexicain en 1993.

Labatt distribuera les marques de FEMSA Cerveza partout au Canada. Par ailleurs, Labatt et FEMSA ont l'intention de fusionner leurs activités aux États-Unis en une entreprise spécialisée qui visera l'expansion sur le très rentable marché américain.



Les opérations du Ranch du spaghetti de la rue King Ouest ont été confiées à un syndicat, hier, tandis que le restaurant de la rue King Est a fermé ses portes.

Un coup très dur pour le restaurateur Jacques Lussier

«Je suis peiné pour mes fournisseurs»

Gilles FISETTE Sherbrooke

«Dans cette histoire, j'ai beaucoup de peine pour mes fournisseurs. Je me suis toujours fait un point d'honneur de faire mes achats, localement. Mais, aujourd'hui, ce sont des gens d'ici qui vont perdre de l'argent à cause de moi...»

En entrevue, l'une des premières pensées du restaurateur en faillite, Jacques Lussier, aura été tournée vers les petits créanciers du Ranch du Spaghetti qui, ensemble, enregistrent des créances de 357 315 \$.

«Hier, quand ma femme a épluché la liste des créanciers, bon elle se disait que des compagnies comme Bell Canada n'en seraient pas affectées mais elle est partie à pleurer quand elle a vu le nom des fournisseurs de la région, des compagnies comme la Laiterie Chagnon ou la Boulangerie Demers, par exemple...»

Jacques Lussier dit également trouver très difficile d'avoir à causer la perte de leur emploi aux employés du commerce de l'est de la ville.

«Ça m'affecte grandement...»

Finalement, il signale avoir toujours eu un excellent support des trois banques avec qui il faisait affaires. «Elles m'ont supporté jusqu'au bout... Ce qui arrive c'est la démonstration qu'il est difficile, en restauration, de grandir trop rapidement et de gérer à distance. Ce soir (hier soir), je ne serai pas là mais je suis sûr que les employés de l'ouest vont se désoler pour assurer le même service et la même qualité qu'avant... Je suis sûr d'eux...»

En plus de son travail de propriétaire et de gestionnaire de restaurants, Jacques Lussier a toujours été fortement impliqué dans des causes humanitaires et diverses activités communautaires. Présentement, il assume la présidence de la Fête du Lac des nations, «une responsabilité que j'aimerais bien garder. A moins que des gens ne soient plus capables de travailler avec moi et préfèrent que je me retire... Demain (ce matin), je mènerai la conférence de presse convoquée pour présenter le président d'honneur de la Fête».

Jacques Lussier est marié et père de six enfants.

Un immeuble à logements d'un million \$ trouve preneur en 15 minutes aux enchères

Gilles FISETTE Sherbrooke

En moins d'une quinzaine de minutes, la mise à prix de 800 000 \$ d'un immeuble à logements du Chemin Thibault, à Ascot, a grimpé jusqu'à 1 082 000 \$, montant qu'a consenti à déboursier le no 31, le vainqueur de la première enchère immobilière tenue en région, hier après-midi, par la firme Impact, de Montréal.

Son principal adversaire, le no 43, s'est «vengé», quelques minutes plus tard, en raflant l'immeuble

Continental, du coin King et Wellington nord. La mise à prix de 300 000 \$ n'a grimpé que de 5000 \$ avant que le marteau de l'encanteur, Serge Bélec, frappe trois fois le lutrin.

Un gestionnaire d'immeubles présent dans la salle n'a pas manqué de souligner que la vente des deux immeubles reflétait très bien la réalité du marché. Beaucoup d'acheteurs pour l'immeuble d'Ascot et un seul pour l'immeuble bâtisse du centre-ville, un bâtiment qui ne vaut pas plus, laisse-t-il tomber. Avec son taux de vacances de plus de 50 pour cent, son absence d'espaces de sta-

tionnement, les charges de confort d'au moins 100 000 \$ auxquelles le nouveau propriétaire devra rapidement faire face et les frais de rénovation, il aurait été surprenant de voir plusieurs acheteurs se battre pour décrocher la propriété de cet édifice plus que centenaire.

Le no 31, c'est Raymond Boutin, autrefois propriétaire du Seven Up, de Sherbrooke. Avec un groupe, dit-il, il possède déjà un petit immeuble à logements, à Sherbrooke. Là, il fait le grand saut, seul.

«Je m'étais fixé une limite. Je l'ai dépassée de peu mais je suis très satisfait...», a-t-il expliqué avant d'aller signer les promesses d'achat.

S'il a dépassé les limites, c'est à cause de l'intérêt que suscitait l'immeuble auprès de sept acheteurs différenciés. Aussi, les enchères ont-elles grimpé rapidement pour atteindre le million de dollars, seul au delà duquel tombait le prix de réserve qui avait été fixé par le propriétaire, Assurance-Vie Desjardins.

Quelques secondes plus tard, M.

Boutin a failli obtenir l'immeuble de 52 logements pour 1 075 000 \$. L'encanteur avait déjà frappé deux fois avec son marteau et il s'apprêtait à le laisser tomber une dernière fois lorsque le no 43 a relancé les échanges auxquelles assistaient une trentaine de personnes qui ont chaleureusement applaudi le vainqueur.

Le numéro 43, c'est Roger Lafleur, un encanteur-liquidateur de la région.

«Je suis déçu d'avoir perdu le premier immeuble et... j'ai peur de celui que je viens d'acheter», a-t-il lancé, tout en riant.

Il est demeuré silencieux quant au sort qu'il entend réserver à son immeuble de six étages évalué à 965 000 \$ et dont les revenus des baux actuels atteignent 128 748 \$. «On verra bien...»

Pour le dirigeant d'Impact, François Laurin, cette première vente par enchères en région a été un succès. «On songe maintenant à répéter l'expérience, ici. Nous avons eu des demandes en ce sens...»

Les Canadiens jugent qu'il vaut mieux économiser que dépenser

Sherbrooke

Lors d'un récent sondage Gallup, on a posé à 1009 Canadiens de 18 ans et plus la question suivante: «Compte tenu de la conjoncture économique et de votre situation financière personnelle, estimez-vous que c'est le moment de faire de gros achats ou bien de faire des économies?»

Le public a répondu dans une proportion de 71 pour cent qu'il vaut mieux économiser que dépenser, tandis que 20 pour cent sont d'avis contraire et 9 pour cent n'ont pas d'opinion.

A la même question, en septembre 1992, les Canadiens avaient répondu dans une proportion de 31 pour cent que c'était un bon temps pour faire des dépenses majeures et 64 pour cent préféraient économiser leur argent.

La réponse cette fois-ci ressemble à celle qu'on donnait en période de pré-récession: en 1989, 21 pour cent croyaient qu'il valait mieux dépenser et 71 pour cent jugeaient

préférable d'économiser. Ce sont les Ontariens qui se disent le plus en faveur de dépenser (26 pour cent), suivis des Québécois (19 pour cent), des gens de la Colombie Britannique (18 pour cent) tandis que les habitants des Prairies (16 pour cent) et de l'Atlantique (12 pour cent) ferment la marche.

Plus les Canadiens sont instruits, plus les cordons de leur bourse se délient. Les gens qui ont fait leur primaire favorisent les dépenses dans une proportion de 14 pour cent. Ceux qui ont une éducation du secondaire sont 16 pour cent à abonder dans le même sens. Ceux ayant une formation collégiale comptent pour 24 pour cent et ceux qui ont fréquenté l'université, 25 pour cent.

Plus leurs revenus sont élevés, plus ils optent aussi pour la dépense. Par exemple, 15 pour cent des gens gagnant moins de 20 000 \$ par année estiment que c'est le temps de dépenser, en comparaison de 30 pour cent parmi ceux qui gagnent plus de 70 000 \$.

Enfin, les hommes ont plus tendance que les femmes à croire que le temps est propice pour dépenser: 24 pour cent des hommes et 17 pour cent des femmes le croient.

BMW CANADA

GRANDE PROMOTION OFFERTE PAR LES SERVICES FINANCIERS BMW

BMW OFFRE LES TAUX D'INTÉRÊT SUIVANTS

3%*

sur les séries 525i, 530i et 540i 1994
Livrées entre le 2 juin et le 31 juillet 1994.

Les modèles 525i et 530i sont entièrement liquidés à travers le Canada, à ce jour.

4,8%*

sur les séries 325i et 318i 1994
Livrées entre le 24 juin et le 31 août 1994.

SUPREM

AUTOMOBILE

4620, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST (QUÉBEC)
Téléphone : 821-9272, Télécopieur : 821-2856
Ouvert aussi le samedi, de 10h à 17h

* Les véhicules convertibles ne sont pas inclus dans cette promotion.
- Les véhicules devront être livrés avant le 31 juillet 1994, 31 août 1994 (voir détail).
- Selon disponibilité.
- Le taux est conditionnel à l'approbation du crédit, sur contrat de location seulement.
- Financement fourni par BMW Financial Canada Inc.

Les professionnels de la santé financière

PLANIFICATION COPEPCO

Partenaires du Réseau PIMP

Denis Robert, c.a.
planificateur financier

René Proteau, adm. a.
planificateur financier

2630, rue King Ouest, bureau 110, Sherbrooke, Québec, J1J 2H3
téléphone (819) 821-4378 • 1 800 667-9780 télécopieur: (819) 821-0193

NOMINATION

M. MARC-ANDRÉ MARTEL

La Caisse populaire Sociale de Sherbrooke est heureuse d'annoncer la nomination de M. Marc-André Martel à titre de président du Conseil d'administration.

Monsieur Martel est avocat associé chez Monty Coulombe et siège sur les comités de différentes coopératives dont le Conseil d'administration du Conseil Economique de l'Estrie CRD. Sa présence active contribuera à renforcer et à enrichir l'action coopérative de la Caisse auprès de ses membres.